Leçons de choses et musée scolaire [suite]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **11 (1882)**

Heft 3

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Leçons de choses et musée scolaire.

(Suite)

IV

On le voit, que de ressources ne nous fournissent pas les leçons de choses pour tout l'enseignement ! Il n'est pas de connaissance usuelle qui ne puisse être présentée à l'intelligence sous forme intuitive ; nous l'avons dit en commençant : faire voir l'objet vaut mieux que les définitions les plus justes qu'on pourrait en donner. Par ses sens, l'enfant perçoit l'objet ; avec l'aide du maître, il parvient à s'en rendre compte. Même pour l'enseignement de la langue, la vue des objets sera utile ; on a pu s'en convaincre plus haut par la lecture des exercices que l'on peut donner aux cours divers d'une école ; l'élève construira de petites phrases tout en apprenant une foule de notions qui lui seront un jour utiles. Dans un pays tel que le nôtre, où la majeure partie de la population parle patoïs, les leçons de choses auront encore une utilité de plus haute portée : par elles, les enfants apprendront à s'exprimer correctement en français.

Formons donc des collections de choses. Si simple que soit cette tâche, plus d'un instituteur s'en effrayera pour divers motifs. Mais où trouver les objets qui formeront la collection, demandera-t-on peut-être ? Où les déposer ? Comment les classer ? Voilà autant de questions qui réclament une solution.

Où trouver les objets ? — On a dit un jour des enfants qu'ils sont de vrais *commissaires priseurs* — Legouvé à l'Ecole Monge ; — on peut dire qu'ils sont d'*infatigables chercheurs ;* dès qu'ils sauront que leur maître se propose de faire une collection de choses, tous rivaliseront de zèle, et apporteront à l'envi, qui une espèce de bois, qui un élément d'alimentation, qui un échantillon d'étoffe, qui du chanvre, etc., de telle sorte que, pour le moment, le maître se bornera à classer méthodiquement ses objets. Le musée se créera ainsi *sans frais aucun* jusqu'ici.

Où déposer les objets ? — Mais nous avons certainement dans notre salle d'école une armoire qui ne soit pas entièrement occupée, quelque tiroir vide ; eh bien, serrons-y nos objets en ordre. Si nous n'avons aucun meuble prêt, étageons quelques planches dans un angle de la classe ; déposons sur chacune de ces planches, les objets que nous possédons, et, en attendant que nous puissions faire construire un meuble *ad hoc*, achetons un mètre ou deux de toile verte avec laquelle nous garantirons notre collection contre la poussière.

Comment classer les objets ? — Dans la classification de nos objets, portons notre attention sur les différentes transformations de la matière première ; ainsi, je cite dans la classe **vêtement,** le *chanvre.* 1° chanvre en tige (une parcelle) et racine ; 2° chénevis et huile ; 3° chanvre broyé ; 4° chanvre teillé ; 5° débris de chanvre ; 6° étoupe ; 7° fil d'étoupe ; 8° toile d'étoupe ; 9° rite ; 10° fil de rite ; 11° toile de rite, etc. Ainsi peut-on faire pour tous les objets.

Cette collection sera avantageusement complétée par une sorte de compendium métrique que chaque maître peut établir presque sans bourse délier. Il renfermera un mètre, une règle décimétrique (chez Ehrsam-Peter), un décimètre cube dont l'une des faces sera divisée en centimètres carrés, un centimètre cube ; les poids suivants : le gramme, le décagramme, l'hectogramme, le demi-kilogramme, le kilogramme ; la balance, le cube fractionnaire, les petits cubes Fröbel qu'on pourra

utiliser pour le calcul pour les commençants, les figures, surfaces et solides géométriques, en fort carton, ou en bois, ou mieux encore, en zinc.

A ces objets, ajoutons, pour l'usage des cours supérieurs, une collection de tableaux ayant pour sujet l'histoire suisse, l'histoire sainte, les principales industries, et nous aurons complété notre musée.

Nous n'avons pas à énumérer les avantages multiples d'une collection établie dans ces conditons. Un musée scolaire est le complément nécessaire d'une classe où l'on veut faire des leçons de choses.

Une collection telle que celle que nous venons de décrire s'établira à peu de frais ; les communes y contribueraient pour leur part ; elle ne coûtera à l'instituteur qu'un surcroît temporaire d'occupations et de travail dont il sera amplement dédommagé par la satisfaction provenant de l'accomplissement de son devoir et par les résultats qu'il tirera de l'enseignement par l'aspect dans ses leçons.

Ce 15 octobre 1881. G. inst.

BIBLIOGRAPHIE

Premières notions sur l'industrie, par Paul Poiré, agrégé de l'Université, professeur au lycée Fontanes. Prix : 80 cent. Paris, Hachette.

L'auteur a divisé son ouvrage en six parties : 1. industries extractives ; 2. industries préparatoires ; 3. industries alimentaires ; 4. industries de vêtement ; 5. industries de logement ; 6. industries concourant à la satisfaction des besoins intellectuels de l'homme.

Comme on le voit par cette énumération, le champ parcouru par l'auteur est très étendu. Tout y est pourtant élémentaire. Le livre est orné de gravures nombreuses bien exécutées ; elles en augmentent la valeur en le rendant plus attrayant. Ajoutons que chaque chapitre est suivi d'un questionnaire guidant le maître dans le compte-rendu à demander après la lecture.

Cet ouvrage, vu son prix minime, est appelé à rendre de bons services aux maîtres qui le consulteront pour la préparation de leurs le çons.

CORRESPONDANCE

De la Gruyère, décembre 1881. (1)

Le 27 octobre dernier, nous avons, eu, à Bulle, une conférence règle-

(1) Le manque d'espace nous a obligé d'ajourner la publication de cette correspondance. Nous sommes contraint, pour le même motif, de renvoyer une très intéressante lettre de M. l'Inspecteur Progin. Que nos correspondants nous pardonnent ces retards trop fréquents mais indépendants de nous. *(La Rédaction.)*